

JEUNE FIGURATION

Plusieurs expositions concomitantes donnent à voir cet été un nouveau visage de la peinture contemporaine en France.

Par Sébastien Fumaroli



Sans Martin ni Forêt noire, 2019,
Cyril Duret

Figurations. Un autre art d'aujourd'hui. À Yerres l'exposition estivale de la Villa Caillebotte est d'abord un hommage au goût deux grands disparus qui ont été à l'initiative du projet : le galeriste Claude Bernard et l'ancien directeur de la Fondation Custodia Ger Luijten. Son grand mérite est d'avoir eu l'élégance de rappeler que la vitalité de l'art figuratif n'a jamais cessé, qu'elle compte des artistes confirmés et internationalement reconnus. Ils s'appellent Jacques Truphémus, Jean Rustin, Pierre Lesieur, Erik Desmazières, Gilles Aillaud, Pierre Skira, Sam Szafran. Les peintres hollandais de la même générations que l'on y découvre parlent le même langage, celui du temps suspendu : ils s'appellent Marian Plug, Anna Metz ou Frans Pannekoek. Le directeur de *Connaissance des Arts* Guy Boyer, qui en est le commissaire, a su s'entourer des meilleurs connaisseurs de cette période pour faire son choix, comme Daniel Marchesseau, l'ancien directeur du Musée de la Vie romantique. Sans s'interdire ses « coups de cœur » y compris parmi les artistes de la jeune génération qui sont exposés dans l'Orangerie de la propriété.

C'est justement sur cette jeune génération née après 1980 et exclusivement française que porte l'exposition au musée Estrine de Saint-Rémy-de-Provence. Elle s'intitule : *Voir en peinture. La jeune figuration.* Anne Dary qui fut

directrice du musée des Beaux-Arts de Rennes en est la commissaire. La méthode rigoureuse qu'elle a suivie dans ses choix donne toute sa valeur à sa démonstration. Elle s'est appuyée sur une nouvelle génération de peintres professeurs des Ecoles des Beaux-Arts qui ont remis au programme depuis vingt ans l'enseignement de l'art figuratif. Daniel Schlier à Strasbourg, Denis Laget à Saint-Etienne, Laurent Proux à Toulouse, Piotr Klemensiewicz à Marseille, Loïc Raguénès à Quimper, Yan Pei Ming à Dijon, Philippe Cognée, Jean-Michel Alberola ou François Boisrond à Paris. Ce premier maillage national lui a permis de tisser une toile des meilleurs artistes parmi leurs élèves. Anne Dary a mis aussi à profit l'expérience qui est aussi la sienne à Dole puis à Rennes, du réseau des directeurs de musées en région (comme Bernard Ceysson à Saint-Etienne) dont la politique d'acquisition originale a écrit une autre histoire de l'art contemporain en France. Il en résulte autour d'un choix de trente artistes de moins de quarante ans une vision inédite d'une scène française « décentralisée » qui présente le monde d'aujourd'hui à distance. Leur centre du monde est leur atelier. « Face à la saturation d'images issues d'internet, nous dit Anne Dary, la peinture est sans doute pour eux une réponse à ce trop plein, avec sa lenteur, son silence, son intensité, sa gravité ». Les Amis du Louvre bénéficient du tarif réduit à ces deux expositions.



Lavabo, 2022,
Clémentine Margheriti

